

Les "indépendants" maîtres du jeu à l'Assemblée de Nouakchott

LE MONDE | 05.12.06 | 14h41 • Mis à jour le 05.12.06 | 14h41
NOUAKCHOTT CORRESPONDANCE, Marie-Pierre Olphand

La Mauritanie se découvre une nouvelle photographie politique depuis le second tour des élections législatives du dimanche 3 décembre. Selon les résultats communiqués lundi, la coalition des forces opposées à l'ancien système fait une entrée triomphale à l'Assemblée nationale en obtenant 41 sièges, dont 4 pour les islamistes.

L'autre grande force qui émerge est celle dite des "*indépendants*", en majorité issus de l'ex-parti Etat et soupçonnés d'avoir été créés par les militaires au pouvoir pour brouiller le jeu politique. Leur identité reste floue, mais ce sont eux qui sont aujourd'hui maîtres du jeu. Leur positionnement en faveur d'un parti ou d'une coalition pourrait faire basculer l'Assemblée qui n'est dominée par aucune majorité pour l'instant.

L'ancien parti au pouvoir accuse le coup avec 7 sièges de députés seulement, mais rien n'est joué car les ralliements intempestifs et temporaires, sport national en politique mauritanienne, pourraient faire renaître plus vite que prévu le pôle de l'ex-majorité présidentielle.

Les Mauritaniens ne cessent de commenter les résultats surprenants de ces premières élections de la transition démocratique, instaurée après le coup d'Etat militaire du 3 août 2005.

Plusieurs personnalités influentes ont été battues par des candidats sans grand passé politique. Ces retournements sont inédits. Manifestement, beaucoup d'électeurs se sont autorisés à voter librement, en dépit des pressions, et l'argent distribué par les candidats durant la dernière semaine de campagne n'a pas suffi à influencer les votes.

Dans cette République islamique désertique, coincée entre le Sahara occidental et le Sénégal, une cascade de microbouversements politiques viennent d'avoir lieu et chiffonnent les mentalités conservatrices. "*Tous les vieux ont été balayés, des mythes s'effondrent : c'est un vrai changement*", lance sans retenue un homme d'affaires. "*Ceux qui ont tiré sur la corde tribale durant la campagne ont perdu, comme ceux qui ont tenté de mobiliser la communauté maure contre un candidat négro-africain*", ajoute un journaliste, encore abasourdi de constater l'échec de l'ancien ministre du pétrole.

Incarcé en début d'année pour corruption dans la signature de contrats pétroliers, avant d'être libéré quelques semaines plus tard, Zeidane ould Hmeida a été éliminé dans son propre fief de Zouérate, au profit d'un ouvrier journalier travaillant pour le compte de la grande société minière du pays et originaire de la vallée du fleuve Sénégal.

A l'Est, dans la ville d'Aïoun, c'est une candidate indépendante, gérante d'auberge, poétesse et commerçante, qui remporte le siège de député brigué par l'ancien président de l'Assemblée nationale, qui avait pourtant conclu des alliances tribales avec d'autres candidats en lice. Rarement les duels d'une élection législative n'ont été aussi serrés. Le scrutin de dimanche a d'ailleurs été tendu, voire électrique par moments, dans certaines localités.

Ces élections ont en tout cas eu le mérite d'offrir un galop d'essai aux forces politiques avant le scrutin présidentiel de mars 2007, qui se profile dans un cadre plus ouvert que jamais. L'heure des tractations et des alliances en fonction du nouveau poids de chacun est arrivée.